La croissance sprituelle

Partie 3

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:45:48
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb007/la-croissance-sprituelle

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] On a commencé une série d'études concernant la formation spirituelle et la croissance spirituelle.

On a dit que chaque croyant doit grandir et ne pas rester un bébé.

Là, on a vu d'abord l'exemple du Seigneur Jésus dans Luc 2. Il est notre modèle parfait.

Et la dernière fois, nous avons vu cette passage dans Matthieu. Dans Matthieu, le Seigneur Jésus est le roi. Et il forme des disciples, il les appelle, il les forme à son école, à l'école de Dieu.

Et ce soir, j'aimerais suivre cette ligne de pensée dans les évangiles. Je vais commencer dans Marc et encore quelques passages dans Luc. [00:01:02] Et ensuite, on va parler de Jean. Et tout par rapport à cette pensée de la croissance spirituelle.

Plus tard, Dieu voulant, si le Seigneur nous laisse encore ici, on ne sait pas, peut-être que le Seigneur va venir aujourd'hui, ce serait la plus grande bénédiction. Mais entre-temps, si le Seigneur nous laisse encore ici, il veut qu'on croisse. Et plus tard, on verra avec Pierre. Pierre a dit croisser dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et sauveur Jésus-Christ. Et on va voir avec Paul que le but ultime, c'est de nous former pour être conformes à l'image du Fils de Dieu, du Seigneur Jésus. Donc, il y a beaucoup d'autres passages à militer. Et là, on va voir aussi des obstacles et aussi des objectifs pour la croissance spirituelle. Donc, il y a tout un sujet. Mais ce soir, on va encore continuer dans les évangiles. Et si vous voulez tourner avec moi, Marc, premier chapitre, l'évangile de Marc, premier chapitre, verset 17.

[00:02:10] Jésus leur dit, venez après moi et je vous ferai devenir pécheurs d'hommes. Et aussitôt ayant quitté leur filet, ils le suivirent.

Ce soir, on va lire beaucoup de versets. Donc, j'espère que vous avez assez d'énergie pour suivre ces passages. Mais la ligne de pensée est assez facile à suivre.

Donc ici, c'est l'appel du Seigneur Jésus pour le suivre et pour devenir pécheurs d'hommes.

Et ainsi, je vais faire l'application pour chacun de nous. Le Seigneur Jésus nous a appelés pour le suivre. Pour avoir une relation personnelle avec lui. Il est notre maître et il veut que nous puissions

cultiver cette relation avec lui de jour en jour. [00:03:05] Mais il veut aussi faire de nous des instruments. Donc, un sujet dans la croissance spirituelle, c'est qu'il veut nous former pour être des instruments utiles pour le maître. Il veut se servir de nous. Comme ici, il a appelé les deux disciples et il dit, je vous ferai devenir pécheurs d'hommes. Il avait une tâche pour eux, un service. Et pour nous, c'est la même chose. On n'a pas toujours le même service, mais le Seigneur Jésus a un service. Donc, il est venu pour nous sauver et ensuite nous donner un service. Dans l'exemple, l'apôtre Paul, le plus grand des pécheurs, il le dit dans 1 Timothée 1, il a été sauvé, ensuite il est devenu un instrument pour le maître. C'est encore la même chose pour vous et moi.

Dans chapitre 2, verset 14, Marc 2, verset 14 et 15, nous lisons, [00:04:09] « En passant, il vit Lévi, le fils d'Alphée, assis au bureau de recettes et il lui dit, suis-moi.

Et se levant, il le suivit. » Verset 15, « Il arriva comme il était à table dans sa maison, que beaucoup de publicains et de pécheurs aussi se trouvèrent à table avec Jésus et ses disciples. Car ils étaient nombreux et il, il pluriel, il le suivait. » Donc, ce qu'on voit au verset 14, le Seigneur voit un homme, il l'appelle. Il travaille, il est publicain, ça veut dire il ramasse des taxes et le Seigneur dit, suis-moi. Et il est obéissant, se levant, il le suivit. Deux choses, l'obéissance, une réponse à l'appel.

[00:05:06] Deuxièmement, cette relation, il le suivit.

Donc, je répète, c'est le même principe pour vous et moi. Il faut obéir le maître, on a vu cela dans Matthieu la dernière fois. Il est le roi, il a toute autorité, c'est à nous d'obéir.

Deuxièmement, à le suivre, avoir cette relation personnelle avec lui. Et là, on voit quelque chose au verset 15.

Lévi a invité ses collègues, il a invité d'autres gens qu'il connaissait.

Et ils sont venus, et qu'est-ce qu'on lit à la fin du verset 15? « Ils le suivaient ».

Ils sont tous devenus des disciples du Seigneur Jésus. Donc, un homme a changé et toute une multitude a suivi le Seigneur Jésus. C'est encore la même chose que le Seigneur a accord aujourd'hui. Que nous puissions être un encouragement pour d'autres, [00:06:05] pour qu'ils puissent être sauvés et pour qu'ils puissent suivre le maître. Chapitre 3, verset 13.

Marc 3, verset 13. « Il monte sur une montagne et il appelle ceux qu'il voulait.

Et ils vinrent à lui.

Il en établit douze pour être avec lui et pour les envoyer prêcher, etc. » Juste quelques pensées. Le Seigneur est vu ici dans son autorité. « Il monte sur une montagne et il appelle ceux qu'il voulait. » Mais maintenant, je veux parler un peu du contexte. L'évangile de Marc nous présente le Seigneur Jésus comme le serviteur. Marc 10, verset 45, dit « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, [00:07:03] mais pour servir et pour donner sa vie en rançon pour plusieurs ou pour beaucoup. » Ça veut dire que le Seigneur Jésus est venu pour être le serviteur et ensuite pour se donner en sacrifice. Deuxièmement, dans Marc, nous voyons qu'il appelle des gens pour devenir des serviteurs.

Donc dans Matthieu, des disciples pour apprendre de lui, pour le représenter.

Le roi est représenté par ses disciples dans ce monde. Dans Marc, l'emphase est sur le service.

Dans Marc, le Seigneur est le serviteur et il appelle des serviteurs. Est-ce que vous aimez être un serviteur?

Vous êtes tous des croyants, j'espère.

Dans ce cas-là, vous êtes tous des serviteurs, si vous l'aimez ou pas. On est tous, comme croyants, des serviteurs pour servir le Maître, [00:08:07] mais aussi pour être une bénédiction pour d'autres. Donc, il appelle, il a toute autorité. Ainsi, il envoie, il viendra à lui et il en établit douze pour être avec lui et pour les envoyer.

C'est lui qui a toute autorité. L'homme, le serviteur, on voit dans ce livre, il a toute autorité. Il est le roi, il est le grand sacrificateur, il est le prophète, il a toute autorité. Encore, quelques passages dans Marc.

Marc 8, 34.

Dans Marc 8, 34, nous lisons, ayant appelé la foule avec ses disciples, [00:09:01] il leur dit, quiconque veut venir après moi, qu'il se renonce soi-même et qu'il prenne sa croix et me suive.

Donc, ce verset est une clé pour la croissance spirituelle, pour la formation. Est-ce qu'on veut venir après lui? C'est pas ici une question d'être sauvé. On est sauvé pour le suivre, pour venir après lui.

Mais qu'est-ce que ça implique? Qu'il se renonce soi-même. J'ai parlé tantôt de cette relation personnelle entre le Seigneur Jésus et nous. Le Seigneur veut qu'on cultive cette relation, qu'on se nourrisse et qu'on puisse grandir dans cette relation. Mais ça implique aussi un aspect négatif, et c'est qu'il se renonce soi-même.

On ne peut pas avoir deux maîtres à la fois.

[00:10:04] Si le Seigneur Jésus est le maître, moi je ne peux pas être le boss. Il y a peut-être seulement une personne sur le trône, et c'est lui, pas moi. Et le conflit est souvent que moi je veux être sur le trône, moi je veux être le boss. Tandis que le Seigneur Jésus, il est le boss, il est le patron. Et ainsi ça implique qu'on se renonce soi-même.

On reconnaît qu'on n'a pas de droit, on ne peut pas suivre notre propre volonté. On a à suivre la volonté du maître.

C'est très simple en principe, mais en réalité pour la pratique de chaque jour c'est très difficile. Pour se renoncer à notre propre volonté, il dit ici, il se renonce soi-même à tous égards. Ça veut dire donner toute la place au maître.

[00:11:03] Plus tard peut-être on va lire dans Philippiens 3, pas ce soir mais une autre fois, on voit cette expérience de l'apôtre Paul. Sol de Tars est devenu l'apôtre Paul.

Et là on voit qu'il a fait un échange.

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

Il était très satisfait de lui, mais il s'est renoncé soi-même.

Parce qu'il a vu le Seigneur dans la gloire. Il a fait un échange.

Il a dit pour ainsi dire, je le dis avec mes propres mots, je ne veux plus me servir à moi, je veux servir le Messie, je veux servir Jésus Christ.

Et ça c'est le secret de ce qu'on lit ici, qu'il se renonce soi-même. Ça implique des leçons douloureuses. Ça implique pour chacun de nous des expériences difficiles pour vraiment se renoncer soi-même. [00:12:03] Et là il ajoute encore qu'il prenne sa croix. Ce n'est pas accepter un fardeau.

Prendre la croix veut dire que dans ce monde, on est en route pour être exécuté.

Le Seigneur Jésus a pris la croix. Et qu'est-ce que ça a signifié pour lui? Il était pour être exécuté.

La croix était la méthode des Romains pour exécuter quelqu'un. Ainsi le Seigneur Jésus a été exécuté. La croix, vous pouvez lire d'autres passages dans la parole, nous montre comment le Seigneur Jésus a été exposé à la croix. L'homme le plus excellent a été là exposé à la croix.

Et le monde s'est débarrassé de lui.

Et ainsi en portant la croix, on réalise ce monde ne veut rien de moi.

[00:13:01] Ce monde est sous le jugement de Dieu. Et moi je réalise que je suis sur le chemin pour être exécuté. Le monde ne veut pas de moi.

Et ça c'est très solennel. Paul explique dans Galate 6, verset 14, qu'il ne m'arrive pas à moi de...

Je vais juste chercher le verset, ça m'échappe maintenant. De me glorifier sinon en la croix de notre Seigneur Jésus Christ par laquelle le monde m'est crucifié et moi au monde.

Donc le monde ne peut plus attendre de moi quoi que ce soit.

Mais moi non plus, moi je ne peux plus m'attendre à ce que le monde fasse quelque chose pour moi. La croix est comme une barrière entre moi et le monde. Et ainsi en prenant la croix chaque jour pour revenir dans Marc 8, et l'autre passage qui nous parle de chaque jour, Luc 9, 23, [00:14:04] explique que c'est un exercice pour chaque jour, prendre la croix chaque jour, je veux dire que je réalise avec Paul le monde m'est crucifié et moi je suis crucifié au monde.

Le monde ne peut plus attendre quoi que ce soit de moi. Et moi je ne peux rien attendre de ce monde.

Donc la croix est une barrière entre moi et le monde. Ça c'est un exercice très profond. Ça implique donc un côté négatif.

La croissance spirituelle en étant attachée à la personne du Seigneur Jésus, mais ça implique un côté négatif, se renoncer soi-même et prendre la croix.

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

On ne peut pas vivre pour deux mondes à la fois. Et la croix met une barrière, une séparation entre moi et ce monde. Pour que je puisse suivre le Seigneur Jésus 100%. [00:15:03] Encore un verset dans Marc, chapitre 10, verset 21.

Oui. Oui. Ok. Ok. Moi je ne voulais pas parler du verset 35, mais à cause de cette question je vais brièvement mentionner que verset 35 s'applique de deux façons. On peut l'appliquer donc pour le salut initial, et c'est-à-dire qu'on peut l'appliquer pour le salut initial. [00:16:02] De deux façons. On peut l'appliquer donc pour le salut initial, et si quelqu'un veut garder sa propre vie, il va la perdre. Ça c'est la signification initiale.

On ne peut pas garder notre propre vie comme paisseur, il faut l'échanger.

Comme j'ai dit dans l'exemple de Paul, il a fait un échange. La deuxième façon de voir ça, c'est maintenant vivre pour le Maître, et là c'est le même principe. C'est l'expérience de la nouvelle vie qu'il réalise, que le croyant réalise maintenant. Mon but c'est de vivre pour le Maître, vivre pour Christ. Donc je vais arrêter maintenant, on peut en parler après, mais il y a donc deux pensées là, puis les deux sont bonnes. Le salut initial, mais aussi pour le croyant, [00:17:02] ça implique de s'identifier avec les intérêts du Maître, et vraiment vivre pour le Maître, pour l'amour pour lui, et pour l'amour pour l'Évangile. Et là il va gagner beaucoup.

Là c'est pas une question qui peut être sauvée en faisant de bonnes œuvres, ça c'est clair pour nous. C'est une question qu'il va être introduit dans la vie éternelle après. Mais c'est un grand sujet, mais moi je voulais donc souligner le verset 34, quiconque veut venir après moi, la relation personnelle, qu'il se renonce soi-même, c'est une question de, comment dire en anglais, discipleship. Un disciple doit faire un choix.

Il est attiré pour suivre le Maître, mais ça implique, comme j'ai dit aussi, qu'il se renonce soi-même, et deuxièmement ça implique qu'il est séparé de ce monde en prenant la croix.

[00:18:04] Maintenant l'autre passage que je voulais souligner, c'est dans Marc 10, verset 21. On voit un homme religieux.

Cet homme était très riche, et le Seigneur avait dit qu'il devait vendre ses choses, mais là, qu'est-ce qu'on voit au verset 21?

Jésus l'ayant regardé les mains.

Cet homme est venu avec une sincérité, il n'était pas né de nouveau, mais il avait une sincérité pour servir Dieu, et là le Seigneur dit, une chose te manque, va, vends tout ce que tu as, et donne au pauvre, et tu auras un trésor dans le ciel, et viens, suis-moi, ayant chargé la croix.

De nouveau la croix, qui met donc cette séparation entre le Seigneur et le monde, suis-moi, le Seigneur dit, cette relation avec lui, [00:19:06] mais malheureusement cet homme n'a pas voulu faire ce choix, il n'a pas voulu faire cet échange comme solde tasse, comme j'ai dit tantôt, il a fait cet échange, il a vu soi-même, il a vu le Seigneur dans la croix, il a fait l'échange. Ici cet homme a vu quelque chose dans le Seigneur Jésus, il était attiré, mais il ne voulait pas faire l'échange, il voulait garder ses richesses, et ainsi il n'a pas eu ce trésor dans le ciel. Ça c'est très solennel. S'il y a quelqu'un ici qui n'a pas encore fait cet échange, qui est encore satisfait en lui-même, voilà, c'est le

mauvais exemple.

Par contre, à la fin du chapitre 10, on voit un bon exemple. Là on voit l'exemple de quelqu'un qui était aveugle, [00:20:04] et là on voit au verset 52, que le Seigneur Jésus l'a guéri, et je vais juste lire verset 52, Jésus lui dit, va, ta foi t'a guéri, et aussitôt il recouvra la vue, et il le suivit dans le chemin.

Maintenant, ce qu'on voit avec cet homme qui était aveugle, par son cœur et par les yeux de son cœur, il voyait beaucoup, donc physiquement il était aveugle, excusez-moi, mais il avait compris que le Seigneur Jésus était le fils de David, il avait compris qu'il était le Messie, la multitude n'a pas compris cela, même les disciples n'ont pas compris vraiment la grandeur du Seigneur Jésus. Ici cet homme aveugle, il reconnaît le Seigneur Jésus, [00:21:04] et il veut le suivre.

Quel contraste avec ce jeune homme riche, il ne voulait pas suivre le Maître, il voyait le Maître avec ses yeux physiques, mais il ne voyait pas la grandeur en lui qu'il était le Messie. Ici on voit un homme aveugle, mais il a compris qu'il avait affaire avec le Messie, et là le Messie l'a guéri, et qu'est-ce qu'on voit ici au verset 52, il le suivit dans le chemin.

Bien aimé, pour croître spirituellement, pour faire du progrès, il faut reconnaître le Seigneur Jésus dans sa grandeur, et ainsi le suivre.

Maintenant je veux aller avec vous dans Luc, l'évangile de Luc. Dans Luc nous avons vu l'exemple parfait, le modèle parfait de notre Seigneur Jésus, là on a vu la croissance dans Luc 2. Maintenant je veux brièvement parler de quatre obstacles, [00:22:03] pas par rapport au Seigneur Jésus, mais par rapport à nous. Dans Luc 9, on a quatre obstacles.

Luc 9, verset 49, le premier obstacle.

Et Jean répondant dit, Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait des démons en ton nom, et nous le lui avons défendu, parce qu'il ne suit pas avec nous. C'est Luc 9, verset 49.

Là on a un obstacle pour la croissance spirituelle, c'est un esprit de sectarisme.

Ici les disciples veulent prétendre qu'eux sont plus importants que cette autre personne qui a chassé un démon.

Et le Seigneur a dit au verset 50, [00:23:02] Ne le lui défendez pas, car celui qui n'est pas contre vous est pour vous. Je souligne encore verset 49, où les disciples avaient dit, Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait des démons en ton nom, et nous le lui avons défendu, pourquoi?

Parce qu'il ne suit pas avec nous. Dans l'original, il n'est pas même dit, il ne TE suit pas, mais il ne suit avec nous. Donc ils ont placé leurs propres intérêts au-dessus de tout. Ils se sentaient importants.

Ils suivaient le Maître, c'est vrai, mais ils mettaient l'emphase sur eux-mêmes, au lieu de mettre l'emphase sur le Seigneur. Premier obstacle, si on met l'emphase sur nous-mêmes, c'est un esprit sectaire, on ne va pas croître spirituellement. Deuxième obstacle dans chapitre 9, verset 57, Il arriva comme il allait par le chemin, [00:24:01] qu'un certain homme lui dit, Seigneur, je te suivrai où que tu ailles.

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

Là, il y a quelqu'un qui vient au Seigneur, il dit, je veux te suivre.

Félicitations!

Mais qu'est-ce qu'on voit ici? L'homme veut suivre selon sa propre énergie. Ça ne marche pas.

Ma propre volonté, ma propre énergie, peut seulement être une entrave pour suivre le Maître et pour croître spirituellement.

Le Seigneur le dit au verset 58, Jésus lui dit, les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des demeures, mais le fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. En autres mots, est-ce que tu es prêt pour payer un prix pour me suivre? L'homme a dit, je veux te suivre où que tu ailles. Mais est-ce que tu es prêt? C'est ça que le Seigneur dit. Tu peux avoir une belle pensée, [00:25:01] mais est-ce que ça va se concrétiser?

Le troisième obstacle, c'est au verset 59, il dit à un autre, suis-moi. Maintenant, le Seigneur Jésus dit, suis-moi.

Et cette personne a dit, Seigneur, permets-moi d'aller premièrement ensevelir mon père. Ça semble être une bonne excuse, mais pour suivre le Maître, il faut mettre les bonnes priorités. Qu'est-ce que ça veut dire? Il faut mettre le Maître en premier.

Les obligations sociales, ici même les obligations de famille, le Seigneur ne dit jamais qu'on doit négliger la famille. Mais si c'est une question de priorité, le Seigneur va avoir la première place.

Il doit être le premier dans nos priorités.

Souvent, on met le Seigneur en arrière ou en bas, [00:26:05] ou juste pour fermer le trou, pour incidir, au lieu de lui donner la priorité.

Donc, pour la croissance spirituelle, c'est important qu'on lui donne cette priorité, la première place.

Là, on va croître comme l'apôtre Paul, comme j'ai donné l'exemple tantôt. Maintenant, quatrième obstacle au verset 61.

Un autre aussi dit, je te suivrai Seigneur, mais permets-moi de prendre premièrement congé de ceux qui sont dans ma maison. Et Jésus lui dit, nul qui a mis la main à la charrue et qui regarde en arrière n'est propre pour le royaume de Dieu. Là, on voit donc des préférences.

Il veut suivre ses propres préférences.

Mais là, il n'est pas vraiment prêt [00:27:01] pour être utile pour le Maître.

Donc, suivre le Seigneur, donner toute la place au Seigneur, là, on va être utile au Maître.

Là, on va être utile pour le royaume de Dieu aussi. Verset 62 à la fin.

Le royaume de Dieu, c'est un grand sujet dans les écrits de Luc. Le royaume de Dieu veut dire, on

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

reconnaît le Seigneur Jésus comme ayant toute autorité. On se soumet à lui.

Maintenant, je voulais aller à l'évangile de Jean. On a lu tantôt dans Jean, premier chapitre.

On a vu donc le Seigneur Jésus comme le roi qui forme des disciples. Et là, on va croître et il y a des progrès dans notre croissance spirituelle. [00:28:02] On le représente comme disciple dans ce monde. Et en le représentant, on va faire des progrès. Dans Marc, nous avons vu, il est le grand serviteur et nous avons le privilège pour le servir.

Et en lui donnant toute la place, on va faire des progrès. Dans Luc, nous avons vu l'exemple parfait, Luc II, du Seigneur Jésus, il est notre modèle et il veut nous instruire. Et là, on a vu aussi quelques obstacles. Le Seigneur veut nous enseigner pour que nous ne tombions pas dans ses pièges. Dans Jean, on voit le Seigneur Jésus dans sa grandeur. Dans Jean 1, nous voyons que Jean le Baptiseur a dit au verset 29, voilà l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. C'est son œuvre qu'il a accomplie. Le résultat de cette œuvre ne se voit pas encore pleinement.

L'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, [00:29:02] il a accompli l'œuvre à la croix. Il a établi la base pour accomplir cette pensée-là. Mais ôter le péché du monde n'est pas encore tout à fait accompli. Mais on voit ici le Seigneur Jésus dans la grandeur de son œuvre.

Au verset 35, Jean a répété, au verset 36, il a répété la même expression, mais là il a seulement dit, voilà l'agneau de Dieu. Il met toute l'emphase sur sa personne. Il l'a vu marchant, et là il dit, voilà l'agneau de Dieu. C'est ainsi que Jean, l'évangéliste, présente notre Seigneur Jésus dans la grandeur de sa personne. Et bien aimé, je veux soulier cela, parce que ça c'est une clé pour la croissance spirituelle. En étant impressionné par la grandeur de sa personne, on s'attache à lui.

Et là on va faire des progrès. [00:30:02] On va croître spirituellement.

Et je voulais juste mentionner les sept points qu'on voit dans le passage qu'on a lu au début de cette rencontre dans Jean 1. Nous voyons le Seigneur Jésus dans la grandeur de sa personne.

Il est tellement grand que les deux disciples, c'était André et Jean, l'évangéliste Jean, qui l'ont entendu parler, et ils suivirent Jésus. Il était en train de suivre le plus grand prophète, Jean le baptiseur, le plus grand prophète. Jean dit, voici l'agneau de Dieu.

Ils disent, on va, on va suivre quelqu'un d'autre.

On va suivre Jésus.

C'est ça qu'ils ont fait. Ils l'ont suivi, Jésus.

Est-ce que Jean était offensé? Non, c'était le but de son ministère. Il voulait que ces deux disciples puissent suivre le Messie. Il était venu pour introduire le peuple au Messie [00:31:03] et pour introduire le Messie au peuple. Et ainsi, c'était donc le résultat de son ministère. Mais ça soulie la grandeur de la personne du Seigneur Jésus, le premier point.

Et ainsi, le Seigneur Jésus est devenu le centre de ces deux disciples.

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

C'est le deuxième point.

Ils sont venus, le Seigneur a dit au verset 40, venez et voyez.

Et là, il était avec lui où il demeurait.

Là, il était le centre. C'est très pratique pour le lieu du rassemblement. Le Seigneur Jésus est le centre. Est-ce qu'on lui donne cette place? Est-ce qu'on est tellement impressionné de sa grandeur comme ces deux disciples qu'on lui donne cette place? Il est dit au verset 40, c'était environ la dixième heure. Ça souligne l'élément de la responsabilité, le nombre dix dans la parole souligne la responsabilité.

[00:32:06] Et c'était basé sur la neuvième, parce que la neuvième heure parle du sacrifice. En tout cas, je voulais souligner la grandeur de sa personne encore comme centre.

Donc, c'est lui qui se présente.

Ils vont le suivre.

Il est le centre ce jour-là où il était avec lui.

Au verset 42, ils peuvent témoigner à Simon.

André peut dire à son frère, nous avons trouvé le Messie. Le Messie veut dire le Christ que Dieu a loin, en qui Dieu a trouvé son bon plaisir. C'est le troisième point. Vous voyez sa grandeur? Et ainsi, ils l'ont suivi.

Et Pierre est arrivé là.

Et qu'est-ce que le Seigneur Jésus a dit au verset 43? Tu seras appelé Cephas, qui interprétait Pierre. Là, on voit le Seigneur Jésus comme le grand constructeur. [00:33:04] Il va se servir de pierre, une pierre vivante, attachée à Christ, la pierre vivante. Et ainsi, il nous a attachés à lui aussi. Il est le grand constructeur qui a ajouté toutes ces pierres vivantes dans la maison de Dieu, une maison vivante. Il est le grand constructeur. Quatrième point.

Au verset 44, il trouve quelqu'un d'autre. Il dit, suis-moi, Philippe.

Verset 46, il trouve encore un autre.

Là, on voit le Seigneur Jésus comme le grand leader. Il est le grand dirigeant. Il dit simplement au verset 44, suis-moi. Il est le leader.

Poursuivre.

On a mentionné cela déjà, c'est un secret pour la croissance spirituelle, cette relation personnelle avec lui. Et au verset 48, le sixième point, nous voyons, il connaît les coeurs.

[00:34:01] Nathaniel est là, un vrai israélite.

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

Le Seigneur lui dit, voici un vrai israélite. Juste une petite parenthèse. Est-ce que le Seigneur pouvait dire cela à vous et moi? Voilà, un vrai israélite en qui il n'y a pas de fraude, pas de mensonge, pas de demi-vérité.

Quelqu'un qui est honnête, quelqu'un qui est sincère. Pas de fraude.

Cela implique qu'il s'est jugé lui-même sous le figuier. Il était sous le figuier pour méditer. Cela implique qu'il s'est placé dans la lumière de Dieu. Il a reconnu les droits de Dieu.

Et il s'est humilié, il s'est repenti.

Un vrai israélite en qui il n'y a pas de fraude. Le Seigneur voyait son coeur. On le voit ici comme le grand juge qui juge tout. Et le septième point, à la fin, Nathaniel reconnaît qu'il est le fils de Dieu, [00:35:03] le fils de Dieu, verset 50, le roi d'Israël. Et le Seigneur dit, tu verras le ciel ouvert, 51 ou 52, ça dépend de quelle version, vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu montant et descendant sur le fils de l'homme. Quelle grandeur!

Bien-aimés, ça c'est le secret pour la croissance spirituelle. Et je veux juste brièvement, encore quelques minutes, suivre cette pensée-là dans cet évangile.

Pour la croissance spirituelle.

Tournons au chapitre 7, verset 17.

Donc dans cet évangile, le Seigneur est plus grand que Moïse, plus grand qu'Abraham, plus grand que le Temple, plus grand que Jacob, plus grand que tout, plus grand que Jean le Baptiseur, le plus grand des prophètes. Et ainsi, le Seigneur Jésus veut attacher les coeurs à lui-même.

[00:36:04] Mais là, il y a une condition, Jean 7, verset 17.

Si quelqu'un veut faire sa volonté, dans le contexte, ça veut dire la volonté de Dieu. Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il connaîtra de la doctrine si elle est de Dieu, ou si moi je parle de part moi-même. Je veux souligner ce verset comme une clé pour la croissance spirituelle. Si on veut faire la volonté de Dieu, on va comprendre, on va reconnaître la doctrine.

Il y a donc un engagement. Ça c'est le secret pour la croissance spirituelle. Un engagement qu'on veut faire, la volonté de Dieu. On a vu cela par ma volonté, mais la volonté du Maître, la volonté de Dieu. Et là on aura la connaissance, là on aura la compréhension. [00:37:02] Là on va voir, comme le Seigneur le dit, si ma doctrine est de Dieu ou si moi je parle de part moi-même. On va avoir la reconnaissance, on va comprendre, on va avoir le discernement, le discernement. Mais si on ne veut pas faire la volonté de Dieu, Dieu ne donnera pas le discernement. Vous voyez, c'est très solennel.

Beaucoup de gens aujourd'hui n'ont aucun discernement. Pourquoi ? Parce qu'ils ne veulent pas faire la volonté de Dieu. Et je veux lier cela au verset 37.

Jean 7, 37.

En la dernière journée, la grande journée de la fête, Jésus s'éteint là et cria en disant, Si quelqu'un a

soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive.

Celui qui croit en moi, verset 38, selon ce qu'a dit l'écriture, des fleuves d'eau vive couleront de son ventre. Donc ici on voit un désir.

Si quelqu'un a soif, vous dire, est-ce que vous avez un désir pour être satisfait, [00:38:05] pour connaître cette satisfaction ? Lui seul peut donner la satisfaction. Lisez chez vous Jean 4, l'histoire de la femme samaritaine. Seulement le Messie, seulement le Saint Jésus peut donner cette satisfaction. On a vu sa grandeur tantôt.

La condition, c'est qu'on se soumette à sa volonté pour avoir le discernement. Mais ici, dans ce contexte-là, il veut qu'on puisse avoir ce soif, cette soif, pour le connaître davantage, qu'il vienne à moi, de nouveau cette relation personnelle attirée à lui. Et là on peut boire, boire, boire, boire, ça ne finira jamais. C'est comme un océan qui est disponible à nous. Est-ce qu'on peut finir, boire un océan, l'océan de Dieu, l'océan de l'amour de Dieu ? Non. Mais Dieu veut que nous soyons remplis de cet océan. Il veut nous remplir de ces choses merveilleuses. Et ainsi on peut être une bénédiction pour d'autres. [00:39:01] Ça c'est le secret du verset 38. Selon ce qu'a dit l'écriture, des fleuves d'eau vivent, couleront de son ventre. Si moi je veux boire, boire de lui, connaître davantage de lui, là je serai rempli pour donner à d'autres.

Donc c'est un secret pour la croissance spirituelle. Encore deux versets, chapitre 12, verset 26.

Le Seigneur Jésus veut que nous soyons ses serviteurs.

Dans cette relation personnelle, comme nous avons vu tantôt, en se soumettant à la volonté de Dieu, il dit au verset 26, Jean 12, verset 26, « Si quelqu'un me sert, qu'il me suive.

Et où je suis moi, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera. » Quelle promesse !

Si je veux être un humble serviteur, il y a une promesse. [00:40:05] Le Père l'honorera.

Qui peut évaluer l'honneur de cela que le Père honore ?

On sait que Dieu a honoré son Fils, et ainsi il va vous honorer.

Nous voulons être des serviteurs dévoués. Un jour le Père nous honorera, comme le verset le dit.

Et on sera là, là où le Seigneur Jésus est maintenant déjà. Et le dernier passage, je voulais conclure avec cela, c'est dans Jean 21. Et là je voulais donner un petit résumé encore. La croissance spirituelle.

On a vu de très belles choses dans Jean.

Mais on peut avoir des manquements. Et c'est arrivé avec Pierre. Pierre a manqué, il a renié le Maître. [00:41:01] Et on voit dans Jean 21 que le Seigneur Jésus dans sa grâce l'a restauré. Il l'a réintroduit dans le cercle des disciples. Vous pouvez voir dans Jean 21, verset 15 et suivant, où le Seigneur a posé cette question « M'aimes-tu ? » Mais le verset que je vais lire maintenant, c'est

verset 20. Le Seigneur a prédit que Pierre le glorifierait par sa mort.

Et ensuite il a dit « Suis-moi ! » Pierre se retournant, voit suivre le disciple que Jésus aimait, qui aussi, durant le souper, s'était penché sur sa poitrine, et avait dit « Seigneur, lequel est celui qui te livrera ? » Pierre le voyant dit à Jésus « Seigneur, et celui-ci, que lui arrivera-t-il ? » Jésus lui dit « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe, toi, suis-moi ! » Le secret entre le Seigneur Jésus et ce disciple « Suis-moi ! » [00:42:01] c'est un disciple restauré.

Et je voulais juste donner ce résumé.

Mais d'abord, notons bien que Jean, le disciple, était marqué par le fait qu'il suivait le Seigneur Jésus. Verset 20. Il voit suivre le disciple que Jésus aimait. Jean n'avait pas besoin d'être exhorté « Suis le maître ! » ou « Suis-moi ! » Il était en train de suivre. Donc plus tard, Dieu voulant, on va revenir à Jean, par rapport au sujet du premier amour, par rapport au sujet du vainqueur. On va revenir à Jean. Mais maintenant, pour ces quatre appels, je vais juste résumer.

Le premier appel pour le salut, on a brièvement touché cela, c'est la pré-réquisite pour croître.

Sans le salut, on ne peut pas faire de progrès. Donc le salut, c'est le premier appel. Le Seigneur nous appelle pour être sauvé. Ensuite, on peut le suivre et on va croître.

[00:43:05] Le deuxième appel, c'est pour être un serviteur. Il nous envoie, il nous sauve, il nous envoie. Et ainsi nous apprenons du maître. Le troisième appel, c'est pour être envoyé par le maître. Donc je répète, le premier appel, le salut. Le deuxième appel, pour suivre le maître, pour être proche de lui, pour apprendre de lui. Le troisième appel, pour être envoyé par le maître et le servir en communion avec lui.

Quatrième appel qu'on a vu ici avec Pierre, suivez-moi, c'est après une restauration.

Et je suis convaincu que chaque croyant a connu ou connaît des périodes de déclin.

Et le Seigneur Jésus, dans sa grâce, veut restaurer. Et ce quatrième appel qu'on a vu avec Pierre, [00:44:02] c'est un appel par rapport à la restauration. Pour que la communion soit rétablie, restaurée, pour être un outil pour le maître. Pierre, après cette restauration, est devenu un instrument très utile pour le maître. Donc plus tard, on va revenir à ça. Mais je voulais souligner ces quatre appels, pour nous aussi importants, pour la croissance spirituelle. Et la prochaine fois du volant, on va voir plus concernant le ministère de Paul. Paul veut nous former, pour nous attacher à la personne du Seigneur Jésus. Et selon le plan de Dieu, c'est pour nous conformer, pour nous rendre conformes à l'image de son Fils bien-aimé. Dieu a un plan très élevé pour vous et moi. Et la croissance spirituelle est vraiment une question d'une réponse de nos cœurs, pour suivre le maître, et pour que l'esprit puisse être libre pour faire ce travail. Et ainsi, je dirais, avec la croissance spirituelle, [00:45:02] on a toujours beaucoup de devoirs. Il y a toujours beaucoup à faire, lire la parole, mettre en pratique. Mais il y a aussi beaucoup de récompenses, beaucoup de joie pour suivre le maître. C'est un grand privilège. On l'a vu, le Père l'honorera. Si quelqu'un me sert, le Seigneur dit, le Père l'honorera. Qui peut sonder la grandeur de cette récompense, de cette promesse? Donc c'est un sujet qui nous encourage, c'est un sujet qui nous exhorte aussi, parce qu'on ne peut pas rester bébé, il faut croître. Et on va voir donc aussi d'autres enseignements par rapport à la croissance spirituelle. C'est absolument nécessaire.